AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

DLP 30-9-76243824

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

ÉDITION DE LA STATION *"des Pays de la Loire"*
Maine-&-Loire, Loire-Atlantique, Sarthe, Vendée, Mayenne

ABONNEMENT ANNUEL : 50 F.

SERVICE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Cité Administrative rue Dupetit-Thouars 49043 ANGERS CEDEX
Téléphone n° 88.06.15 Poste 571

XXXXXX
66.21.32

BULLETIN N° 77 DU 28 SEPTEMBRE 1976 - TOUS DEPARTEMENTS .... P 1

Il nous a paru intéressant de donner connaissance à nos abonnés d'un article sur la Jaunisse Nanisante de l'orge. Cette affection demeure très rare dans la région, et les traitements chimiques préconisés pour la combattre ne se justifient pas dans les départements des Pays de Loire.

Il pouvait toutefois être utile pour nos abonnés de connaître les symptômes de cette maladie, et, par mesure de précaution, d'appliquer les moyens de lutte culturaux.

LA JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE

: Ce texte qui présente les préconisations en matière de lutte contre la Jaunisse Nanisante de l'Orge pour l'automne 1976, a été rédigé conjointement par l'Institut National de la Recherche Agronomique, le Service de la Protection des Végétaux et l'Institut Technique des Céréales et des Fourrages. :

Les orges, les blés, les avoines peuvent être attaqués par différents virus dont le plus important est celui de la Jaunisse Nanisante de l'Orge (Barley Yellow Dwarf Virus).

Cette virose a provoqué récemment d'importants dégâts sur orges d'hiver dans plusieurs régions de France. Ainsi, dans les départements de l'Aisne et de l'Oise, on peut estimer à 10 % les surfaces d'escourgeon qui ont du être retournées lors de la campagne 75-76. D'autres parcelles moins touchées ont subi des baisses de rendement importantes.

SYMPTOMES - DEGATS

Les symptômes sont caractérisés par :

- un jaunissement sur orges,
- des rougissements ou jaunissements sur blés,
- un rougissement très intense sur avoines.

Ce changement de coloration débute par le sommet des feuilles âgées et gagne progressivement toute la plante.

A l'époque de la montaison on observe un nanisme plus ou moins important sur les 3 céréales ce qui donne souvent aux parcelles atteintes un aspect moutonné.

Les dégâts peuvent aller d'une épiaison réduite ou nulle jusqu'à la mort de la plante.

MODE DE TRANSMISSION

Cette maladie est transmise par les pucerons des céréales, parmi lesquels Rhopalosiphum padi peut être considéré comme le principal vecteur lors des contaminations d'automne sur les plantes jeunes.

.../...

26

LUTTE

Il n'existe pas actuellement de méthode de lutte directe contre le virus de la Jaunisse. Cette lutte sera donc indirecte. On cherchera à éviter l'inoculation des jeunes céréales, soit par des techniques culturales, soit, à défaut, par des moyens chimiques visant la destruction des pucerons vecteurs.

Signalons que toutes les variétés d'Orge d'hiver ont pratiquement présenté la même sensibilité à la maladie en 1976.

- Techniques culturales :

. Elimination des repousses des céréales qui sont un des réservoirs de virus ;
. Eviter les semis trop précoces. Cette mesure sera suffisante dans la plupart des cas : les levées se feront ainsi à une période devenue défavorable aux vols de pucerons (à moins d'un automne particulièrement doux).

- Moyens chimiques :

Les plantes jeunes sont les plus sensibles. Il faudra donc surveiller les cultures dès la levée et la présence, à cette époque, de nombreux pucerons sur maïs devra inciter les agriculteurs à être particulièrement attentifs. Leur absence sur cette culture dans de nombreux secteurs laisse penser que les risques de contamination seront plus réduits cet automne.

On estime qu'un traitement est justifié dès que l'on observe 3 pucerons par plantule en moyenne.

Parmi les produits aphicides utilisables, seuls deux d'entre eux ont été expérimentés :

- pirimicarbe (125 g de MA/ha),
- diméthoate (400 g de MA/ha).

Ces deux matières actives ont donné satisfaction en 1975 quant à la protection contre la virose.

Il est conseillé de ne pas renouveler les interventions et de ne pas dépasser les doses prescrites.

ARBRES FRUITIERS

CHANCRE COMMUN DU POMMIER

Il y a lieu de continuer de se méfier de cette affection. Sa recrudescence au cours des automnes humides peut entraîner des dégâts sérieux dans les vergers de pommiers et parfois de poiriers. Pour la combattre, il y a lieu de protéger par des traitements cupriques, les cicatrices pétiolaires qui apparaissent à la chute des feuilles. Cette chute des feuilles pourrait être cette année plus ou moins précoce suivant les vergers, en raison de la sécheresse estivale.

Par conséquent, dans les vergers où le chancre est abondant, deux pulvérisations doivent être exécutées : la première à la moitié de la chute des feuilles, la deuxième, lorsque la totalité des feuilles sont tombées.

Par contre, dans les vergers où le chancre demeure rare, une seule pulvérisation exécutée aux 3/4 de la chute des feuilles, est suffisante pour assurer la protection.

Coryneum des arbres fruitiers à noyau

Cette affection se rencontre fréquemment dans les vergers d'arbres fruitiers à noyau de la région.

Il est possible de s'en protéger, dans une certaine mesure, en effectuant un traitement cuprique au moment de la chute des feuilles.

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire des " PAYS DE LA LOIRE " :
G. RIBAULT.

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles :
R. GEOFFRION - J. BOUCHET - J. OSTERMANN.

TIRAGE DU 28 SEPTEMBRE 1976